

Dossier de presse

Travailler en duo pour accéder plus vite aux responsabilités politiques

Bilan après 5 années de mentoring «de femme à femme»

Berne, 20 février 2006. Le mentoring est un instrument efficace et attrayant destiné à promouvoir la relève sur la scène politique. L'importance de la demande émanant de jeunes femmes montre qu'elles sont prêtes à s'engager dans la vie publique et à assumer des responsabilités politiques. Tel est le bilan dressé au bout de cinq ans par les organisatrices du programme de mentoring «de femme à femme», indépendant de tout parti politique. Le 4 mars 2006, elles inviteront les anciennes mentas et mentees ainsi que les personnes intéressées à faire le point, à l'échelon national, sur l'engagement politique des jeunes femmes en Suisse.

Le Conseil suisse des activités de jeunesse (CSAJ) et la Commission fédérale pour les questions féminines (CFQF) mettront un terme à leur projet commun de mentoring, lors d'un colloque ouvert au public. De 2000 à 2006, 131 jeunes femmes au total provenant des diverses régions du pays ont participé à ce projet. Elles ont eu la possibilité, durant une année, d'observer dans l'exercice de leur activité des politiciennes chevronnées et des femmes membres d'associations, et de rassembler de précieux conseils concernant le réseautage et l'engagement dans la vie publique. L'objectif principal était qu'elles acquièrent des savoir-faire en matière de politique et enrichissent leurs compétences. Il s'agissait en outre de promouvoir la relève féminine dans les organisations et d'augmenter le nombre de jeunes femmes actives dans les sphères politique et publique. La relation établie entre la mentee et sa menta occupait par conséquent une place centrale au sein du programme, lequel comportait également des séminaires de formation continue sur des thèmes politiques très variés.

Un écho positif

Le projet, soumis à une évaluation scientifique à partir du deuxième cycle, a été développé de façon continue. Il a provoqué des réactions très positives parmi les participantes. Selon les résultats de l'évaluation, plus de 90 pour cent des mentees et mentas interrogées se sont déclarées «très satisfaites» ou «satisfaites» (mentees 82% et 12%, mentas 77% et 20%). La majorité des 72 organisations et partis consultés ont jugé le programme bon à très bon.

Le mentoring stimule l'engagement politique

Les mentees – de jeunes femmes souvent déjà actives au sein d'associations de jeunesse ou dans le cadre de projets en faveur de la jeunesse – ont tiré profit du programme à plusieurs niveaux. Elles ont de surcroît pu mettre en pratique les connaissances fraîchement acquises dans leur environnement politique, professionnel et personnel. Une mentee a déclaré à ce propos: «... c'est dans le cadre du mentoring que j'ai appris combien les réseaux sont importants. J'ai compris aussi qu'il n'y a aucun mal à se créer des réseaux et des contacts, qu'il est légitime de faire quelque chose de telle manière qu'on a besoin du réseau pour pouvoir aboutir à un résultat.» Le mentoring a visiblement un impact durable. D'après les résultats du deuxième sondage effectué, trois mentees sur quatre, un an après la fin du programme, s'investissent davantage qu'auparavant quant aux questions de politique sociale et à la politique de partis ou d'associations ou s'y intéressent plus. Pour une bonne moitié d'entre elles, cela s'applique aussi à la politique d'égalité de même qu'aux politiques gouvernementale et parlementaire. Deux sur trois estiment que le mentoring a été bénéfique dans leur carrière politique, et une sur deux dans les domaines professionnel, familial et de la formation

également. D'une manière générale, elles ont en tiré le plus souvent profit quant à la planification de leur avenir (66%), la création de réseaux (59%) et lorsqu'il leur a fallu défendre leur opinion ou faire un exposé (58%). Deux participantes sur cinq ont choisi de ne pas se priver désormais d'apprendre en tandem: durant l'année qui a suivi le programme, elles ont noué de nouvelles relations de mentoring, formelles ou informelles. – S'agissant des mentas, la possibilité de mieux connaître la façon dont vivent de jeunes femmes d'aujourd'hui a été pour elles une expérience particulièrement positive. Une sur trois déclare se sentir tout à fait prête à rejouer ce rôle et la moitié environ se montrent éventuellement intéressées.

Un modèle à imiter – non seulement en Suisse

«De femme à femme» a plusieurs fois servi de base ou de modèle à des programmes de mentoring en politique. Certains ont vu le jour en Suisse, au sein de partis ou indépendamment de tout lien avec eux, tel celui du Centre de liaison des associations féminines zurichoises (Zürcher Frauenzentrale). A l'étranger également, «de femme à femme» a suscité un grand intérêt en tant qu'exemple de «good practice» dans les domaines de la formation politique et de la promotion de la démocratie. Le Conseil de l'Europe lui a décerné en 2003 le prix à l'innovation «Young active citizen award» et des organisations de jeunesse en Autriche, au Portugal et en Estonie s'en sont inspirées pour élaborer des programmes analogues.

Rapport d'évaluation (sera publié à l'occasion du colloque du 4 mars 2006)

Rapport intégral (en allemand seulement): **Mentoring in der Politik – Evaluation des Pilotprojekts «von Frau zu Frau»**. Rapport final. Sur mandat de la Commission fédérale pour les questions féminines (CFQF) et du Conseil suisse des activités de jeunesse (CSAJ). Auteurs: Daniela Gloor et Hanna Meier (Social Insight). Berne, mars 2006. 88 p.

Résumé succinct : Le mentoring en politique – Evaluation du projet pilote «de femme à femme». (de, fr, it), 25 p.

Les deux textes seront accessibles au format PDF dès le 3 mars 2006, sur le site:

<http://www.comfem.ch/> > Publications

Colloque (Veuillez vous inscrire au moyen du talon ci-joint)

Engagement politique de jeunes femmes en Suisse. Bilan après 5 années de mentoring «de femme à femme». Samedi, 4 mars 2006, au restaurant zum äusseren Stand, Zeughausgasse 17, Berne

Renseignements:

Veronika Neruda, responsable du projet, CSAJ, Gerechtigkeitsgasse 12, 3000 Berne 8, tél. 031 326 29 35, fax 031 326 29 30, veronika.neruda@sajv.ch

Elisabeth Keller, Commission fédérale pour les questions féminines, Schwarztorstr. 51, 3003 Berne, tél. 031 322 92 76, fax 031 322 92 81, elisabeth.keller@ebg.admin.ch

Se tiennent à votre disposition pour des interviews:

[de] Barbara Berger, mentee en 2000, préposée à l'égalité, Unia, Weltpoststrasse 20, 3000 Berne 15, tél. 031 350 24 09 / 079 333 72 88, barbara.berger@unia.ch

[fr] Vânia Carvalho, mentee en 2005, Parlement des Jeunes, Neuchâtel, Grands-Pins 4, 2000 Neuchâtel, tél. 076 335 96 60, vania.carvalho@caramail.com

[de/fr] Etienne Verrey, menta en 2005, vice-présidente alliance F, membre de la CFQF, Furlenhofweg 2, 4415 Lausen, tél. 061 922 16 74, etiennette.verrey@bluewin.ch